



# Un frigo solidaire débarque

**MORGES** Se nourrir gratuitement tout en luttant contre le gaspillage alimentaire, c'est le projet de l'association Free Go à Morges. Un autre est prévu à Eysins.

PAR **ADELINE.HOSTETTLER@LACOTE.CH**

**D**es viennoiseries, des légumes, ou encore des yaourts, ces aliments seront passés de date en fin de journée. La plupart du temps, les commerçants doivent les jeter, par manque de moyens logistiques, comme des camionnettes, pour les transporter vers des lieux où ils pourraient être redistribués. Pour éviter que ces denrées terminent à la poubelle, Marilyn Béguin a lancé, en 2019, l'association Free Go. Avec ses équipes, elle installe des frigos solidaires dans les lieux les plus divers et les remplit avec les denrées récoltées auprès de commerçants. Le premier frigo sur La Côte a été branché récemment, dans les locaux de l'Armée du Salut, à Morges. «Nous avons très bien accueilli ce projet, il colle à merveille avec nos valeurs. Il promeut également l'écologie, ce qui est important pour nous», s'enthousiasme Céline Petter, responsable de l'Armée du Salut de Morges.

Une trentaine de bénévoles se démènent corps et âme pour récupérer des invendus encore consommables auprès de fournisseurs, tels que des boulangeries ou des magasins. «Cela demande passablement d'organisation pour les transporter, trier et nettoyer. On tourne avec des dons, nous ne recevons aucune aide publique, c'est parfois compliqué», évoque Marilyn Béguin. Tout un chacun peut se fournir librement en nourriture et déposer s'il le souhaite une pièce dans la tirelire ou faire un Twint.

«La lutte contre le gaspillage alimentaire concerne tout le monde. Nous ne voulons pas mettre d'étiquette sur les personnes. Peu importe votre revenu, vous pouvez vous servir dans nos frigos», poursuit la Neuchâteloise. Contrairement à d'autres associations où il faut, parfois, montrer des documents pour prouver qu'on se trouve en situation de précarité.

## Projet en plein boom

Des pommes, des carottes, parfois de la viande ou des biscuits, ou encore du sel et des pâtes, voici quelques produits que l'on peut retrouver dans ces emplacements. «On n'est pas dans un supermarché! On trouvera chaque fois des aliments différents, cela dépend de ce qu'on reçoit», poursuit la présidente de Free Go. Elle précise que cela peut arriver que les rayons soient vides. «Des jours, un artisan nous appelle pour nous dire qu'il a tout vendu. Et c'est très bien!» Des particuliers peuvent aussi amener des denrées qu'ils ne vont pas consommer dans les délais, comme des produits secs ou des légumes.

Free Go a commencé à s'implanter petit à petit dans le canton de Neuchâtel. A l'heure actuelle, douze frigos sont en service. On les retrouve dans un co-working, un atelier pour enfants ou encore une boucherie. Ils sont installés dans des endroits où ils peuvent être



surveillé, notamment pour des raisons de sécurité. «Nous n'avons pas besoin de grand-chose. On cherche des partenaires qui nous mettent gracieusement à disposition un peu de place et de l'électricité», explique Marilyn Béguin.

Et le concept cartonne. Marilyn participe à des événements et étoffe son réseau. Elle reçoit des demandes pour équiper des endroits en dehors de sa région. Dans le canton de Vaud, six emplacements accueillent déjà des frigos et prochainement un septième ouvrira dans la commune

d'Eysins. A l'heure actuelle, seulement 7% des invendus sont revalorisés en Suisse. Des réflexions sont en train d'être menées à Berne pour trouver des solutions, afin de respecter l'objectif fixé par le Conseil fédéral. D'ici à 2030, son souhait est de réduire de moitié le gaspillage alimentaire par rapport aux chiffres de 2017.

**Horaires d'ouverture du Free Go**

**Du mardi au jeudi de 14 à 17h.**

**Rue centrale 23, à Morges.**



**Marilyn Béguin, fondatrice et présidente de Free Go, et Céline Petter, responsable de l'Armée du Salut à Morges.** SIGFREDO HARO



## D'autres frigos existent

Il vous reste des légumes dans votre cuisine et vous n'allez pas les manger? Il est dorénavant possible de les déposer dans un frigo solidaire, situé à Reverolle, depuis le mois d'octobre. Il fait partie de la centaine de frigidaires de l'association lucernoise **Madame Frigo**. «Chaque personne peut déposer des aliments, tout en respectant les consignes d'hygiène. Une autre personne se fera un plaisir de consommer le produit», explique Anne-Marie Parrat, bénévole. A la différence de Free Go, son contenu est exclusivement rempli par des particuliers. Du côté de Gland, La Pépicerie a tout pour ressembler à un commerce comme un autre, avec des étagères et un frigo. Sauf que tous les aliments proposés sont fournis à l'aide de dons provenant majoritairement des grandes surfaces. Ces produits sont redistribués gratuitement à la population la plus démunie de Gland et des communes avoisinantes. «Dans la région, ça bouge beaucoup. J'encourage les particuliers à créer des associations pour lutter contre le gaspillage alimentaire et la précarité», rapporte Maurizio Margarone, responsable de La Pépicerie.